

Catégorie : FLS

ID : 2315

Nombre de mots : 797

### **Que ferais-je : progrès vs. profit**

Pendant l'histoire humaine, l'homme pensait la même chose : comment est-ce que je pourrais être le meilleur? C'est une question essentielle pour nous comme humains, et même si on ne le sait pas, c'est pratiquement enraciné dans notre ADN. Maintenant que la crise climatique a été mise en œuvre, nous devons savoir ce que la vraie signification serait. Quand un pays déclare une crise climatique, les politiciens prennent des décisions avec le but du climat au centre de leurs préoccupations. Alors si c'était moi qui étais le chef du pays, je me poserais la question : suis-je sur la bonne piste et devrais-je continuer avec le but de profiter et d'être le pays le plus fort économiquement, ou devrais-je prendre un virage à 180 degrés et mettre la responsabilité sur les compagnies et la lentille sur l'avenir d'humanité.

Le côté d'économie est évidemment le plus facile. Pour nombreuses années nous avons fonctionné comment nous fonctionnons maintenant. Il y avait toujours le progrès des industries. Les chevaux sont devenus des voitures ou des trains, et les trains sont devenus des avions, c'était toujours la progression. Grâce à cela, c'était tellement facile pour les personnes d'avoir plus d'argent, tellement qu'ils ne savaient pas quoi en faire. Le Canada a beaucoup de bons exemples de ceci. En Alberta, l'industrie pétrolière apporte un montant d'argent ridicule, et dans le passé, Winnipeg était le centre du commerce grâce à ses trains et sa position géographique dans l'Amérique du Nord. Pourquoi quelqu'un dans ces positions élevées, voudrait-il convertir son style de vies à un style plus vert? Cela demande beaucoup plus d'argent. Le temps qu'il faut pour se convertir prend trop longtemps pour faire du profit, et peut-être des industries entières disparaîtront. Pour un chef du pays c'est facile de choisir cette option, car les chefs des grandes compagnies demeurent contents alors ils ne se battent pas contre le gouvernement, et on garde encore le profit comme pays. En d'autres termes, on ne perd rien.

Cependant en matière de qualité de vie, nous perdrons notre terre. Notre patrie(home). Même si cela n'est pas immédiat, cela arrivera. Le changement climatique est réel, et c'est maintenant. Même Winnipeg, une des villes les plus froides du Canada, a eu des températures très élevées durant l'hiver précédent, ainsi que les températures les plus basses. Nous, étant les gens, qui créent les émissions, les gens qui gaspillent, les consommateurs, sommes seulement maintenant en train de voir les effets de nos activités. On observe des tempêtes extrêmes qui affectent nos pays. Des ouragans qui détruisent de nombreuses maisons et c'est à cause de nous, les pays développés. Nous sommes des pays consommateurs. On ne voit pas les effets de nos actions car on les pousse vers les pays en voie de développement. Des petits pays tropicaux comme le Tuvalu sont sur le point d'être coulés, mais on ne le voit pas, car on ne veut pas le voir. Ils sont les pays qui ne produisent pas d'émissions, ils sont des pays durables. Mais on se préoccupe uniquement de l'argent et de la

commodité. Alors si j'étais un chef avec cette lentille, j'aurais besoin d'améliorer notre problème de consommation, et de changer notre usage d'énergie à une méthode plus verte.

La question était qu'est-ce que je ferais comme chef pour réagir à la crise climatique. Mais, en réalité il n'y a pas grand-chose que je pourrais faire, alors je créerais une base pour les chefs qui me succèderaient. Quand on pense à tout ce qu'on doit changer, c'est ridicule. On veut réduire nos émissions? Presque tout le monde a une voiture. On veut réduire les émissions des industries agro-alimentaires et textiles? Ces styles de vie sont fixes dans nos vies quotidiennes, et tous les pays du monde seraient inclus dans ces ajustements. C'est pratiquement impossible de créer une loi pour faire des changements immédiats. Alors une chose est certaine, je ne peux pas être la seule, que ce soit dans mon propre gouvernement, ou à l'échelle mondiale.

Quand je regarde l'ensemble, je sais ce qui doit arriver. Sans des changements, nous n'aurons plus de planète. Nous devons créer des lois pour réduire les émissions qui viennent des industries et de nos vies quotidiennes, nous devons réduire la quantité d'emballage pour nos produits, et comme gouvernement nous devons trouver des manières d'éviter la production de masse et essayer d'acheter localement. Ce sont tous des changements qui semblent petits en théorie, mais en pratique c'est beaucoup plus difficile qu'on pourrait l'imaginer. Alors en tant que chef, je devrais être forte pour établir les bases pour les chefs qui me succèderont, et les Canadiens doivent continuer à élire des politiciens avec la même idée de progrès, et pas juste pour l'avancement de production de masse et le profit.